

LE MONDE

Les temps forts de 2016 sur les cimaises

Le Monde.fr | 26.01.2016 à 09h03 • Mis à jour le 27.01.2016 à 11h12 | Par [Emmanuelle Jardonnet](#)

Grandes rétrospectives, parcours thématiques ou poétiques : tour d'horizon des expositions les plus attendues du début d'année.

- **Objets « étrangement humains » au Musée du Quai Branly**



Des chamanes qui convoquent les esprits à travers des statuette jusqu'aux enfants qui ne se séparent pas de leur doudou, l'inanimé se voit parfois [attribuer](#) d'étonnantes capacités d'action, et des objets relevant de l'art ou du religieux comme des produits [high tech](#) (robots, machines...) en arrivent parfois à [occuper](#) la même place qu'une personne ou qu'une créature. Un groupe d'anthropologues s'est penché sur la question de ces relations insolites ou intimes des hommes avec des choses à travers les époques, les peuples et les usages et propose une plongée dans l'univers surprenant de l'« *étrangement humain* ».

[« Persona : étrangement humain »](#), à [Paris](#) du 26 janvier au 13 novembre.

• Seydou Keïta au Grand Palais



Le grand portraitiste malien mort à Paris en 2001 succèdera à Helmut Newton, Raymond Depardon, Robert Mapplethorpe et Lucien Clergue dans l'espace dédié à la photographie du Grand Palais. Plus de vingt ans après le succès de la monographie organisée à Paris par la Fondation Cartier, cette rétrospective Seydou Keïta est étonnamment une première pour une institution publique française – une première également pour un artiste africain en solo. Le travail de celui qui avait ouvert son studio à Bamako en 1948 et fut le photographe officiel d'un Mali devenu indépendant offre un témoignage exceptionnel sur la société malienne de son époque.

[« Seydou Keïta »](#), à Paris du 30 mars au 24 juillet.

- **L'art contemporain chinois à la Fondation Louis-Vuitton**



La Fondation Vuitton s'ouvre toute entière à la Chine d'aujourd'hui, avec en tête d'affiche « Bentu » (la terre natale en mandarin), exposition rassemblant douze artistes de différentes générations installés en [Chine](#) continentale. Leurs œuvres, qui abordent des questions économiques, écologiques, les rapports [villes/campagnes](#) ou des notions d'identité, révèlent la complexité d'une société en mutation permanente. Le nouvel accrochage présentera par ailleurs une sélection d'œuvres chinoises de la collection de la Fondation, notamment de l'artiste et dissident Ai Weiwei. Une [programmation](#) complétée par des rencontres, des [débat](#)s, des projections et des concerts.

« [Bentu, des artistes chinois dans la turbulence des mutations](#) », à Paris du 27 janvier au 2 mai, nouvel accrochage et événements jusqu'au 29 août.

- Peindre le [jardin](#) moderne, de Monet à Matisse, à la Royal Academy of Arts



Des années 1860 aux années 1920, le jardin moderne a émergé dans une période de grands changements de société et d'innovation dans les [arts](#), fascinant tour à tour peintres impressionnistes, post-impressionnistes et artistes d'avant-garde. De Monet – sans conteste le plus important peintre de jardins de l'[histoire](#) de l'art – à Renoir, Cézanne, Pissarro, Manet, Sargent, Kandinsky, Van Gogh, Matisse, Klimt ou Klee, l'univers horticole a donné aux artistes la liberté d'innover et d'explorer un [monde](#) en mutation. L'exposition, organisée avec le Cleveland Museum of Art, réunit plus de 120 tableaux de premier plan.

« [Painting the Modern Garden: Monet to Matisse](#) », à Londres, du 30 janvier au 20 avril.

- **Dubuffet à la Fondation Beyeler**



Figure tutélaire de l'art brut, Jean Dubuffet (1901-1985) multipliait les expérimentations pour s'affranchir des traditions et [réinventer](#) l'art. Pour cette [rétrospective](#), la Fondation Beyeler rassemble une centaine de peintures et de sculptures issues de [ses](#) grands cycles de création, en provenance de musées internationaux, de collections particulières et de son fonds propre. Elle prend pour point de départ la représentation du paysage par l'artiste, susceptible de se [transformer](#) en corps, en visage et en objet, et présente son spectaculaire *Coucou Bazar*, œuvre totale qui associe peinture, sculpture, théâtre, danse et musique.

[« Jean Dubuffet – Métamorphoses du paysage »](#), à Bâle, en [Suisse](#), du 31 janvier au 8 mai.

- Le sublime au [Centre Pompidou-Metz](#)



Alors que les consciences s'éveillent face aux catastrophes naturelles causées par l'activité de l'homme, cette exposition propose de revisiter les relations que l'humanité entretient avec la nature à travers la notion esthétique et philosophique du « sublime », née au XVIII^e siècle en plein romantisme. Ce [voyage](#) inédit où se croisent interrogations esthétiques, positions éthiques et débats écologiques, propose d'explorer cet attrait ambivalent, entre effroi et attirance, face à la puissance des éléments, à travers près de 300 œuvres, films et documents, de Léonard de [Vinci](#) à Richard Misrach en passant par William Turner, Agnes Denes et Lars von [Trier](#).

« [Sublime – Les Tremblements du monde](#) », à [Metz](#) du 11 février au 5 septembre.

- **Modigliani au LaM**



Figure du Montparnasse du début du XX^e siècle, le sculpteur et peintre italien Amedeo Modigliani est mort jeune, à 35 ans. Le parcours du LaM, qui suit sa brève, mais riche, carrière s'articulera autour de grandes thématiques : le dialogue qu'il a entretenu avec la sculpture antique et extra-occidentale, sa pratique du portrait, si centrale dans son travail, ou encore la relation qui lie son œuvre au collectionneur Roger Dutilleul, cofondateur du LaM, à qui ce dernier a légué sa collection d'œuvres de l'artiste. Une centaine de ses peintures, dessins et sculptures sera présentée, dont beaucoup issus de prêts inédits, aux côtés d'œuvres de Constantin Brancusi, Pablo Picasso, Jacques Lipchitz, Chaïm Soutine, André Derain...

[« Amedeo Modigliani, l'œil intérieur »](#), à Villeneuve-d'Ascq, du 27 février au 5 juin.

- **Carambolages visuels au Grand Palais**



Le Grand Palais propose de [sortir](#) du schéma des expositions thématiques ou monographiques avec un concept d'accrochage imaginé par l'historien d'art Jean-Hubert Martin, et qui vise à [décloisonner](#) l'approche traditionnelle de l'art, à [dépasser](#) les frontières des genres ou des époques afin de « *parler à l'imaginaire collectif* ». « Carambolages » regroupera ainsi plus de 150 œuvres selon leurs affinités formelles ou mentales dans un parcours laissant place à « *la poésie visuelle, la pédagogie du sensible et les surprises de l'art* ». Le visiteur déambulera parmi les créations d'artistes aussi différents que François [Boucher](#), Alberto Giacometti, Rembrandt, Man Ray ou encore Annette Messager.

« [Carambolages](#) », dans les galeries nationales du Grand Palais, à Paris, du 2 mars au 4 juillet.

- **Picasso sculpteur au Musée Picasso**



Cette exposition, qui débutera en mars, est présentée jusqu'en février au Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Elle vise à [révéler](#) un aspect peu étudié de la sculpture de Picasso : la question des séries et variations, fontes, tirages et agrandissements réalisés à [partir](#) d'une sélection d'originaux sculptés. Le parcours de l'exposition, qui réunit plus de 160 sculptures, dont des prêts du monde entier, sera chronologique et thématique, et complété de dessins et peintures de l'artiste.

[« Picasso. Sculptures »](#), au Musée national Picasso-Paris du 8 mars au 28 août.

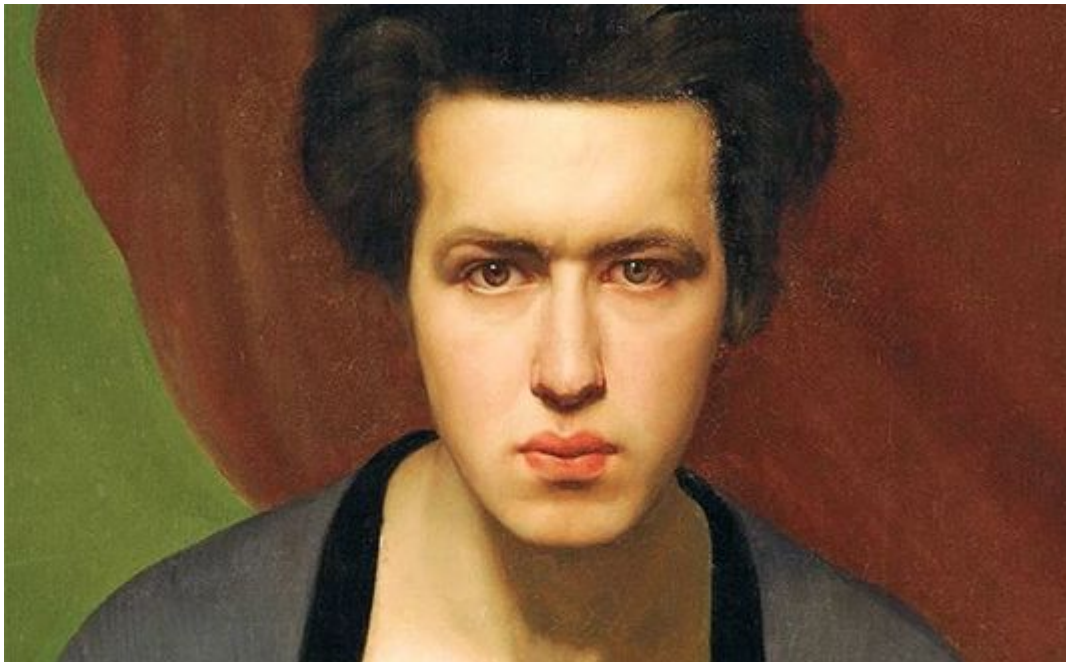
- **Le Douanier Rousseau au Musée d'Orsay**



Cette exposition, qui est une reprise de celle présentée au Palais des Doges, à Venise, en 2015, donne à [voir](#) comment le Douanier Rousseau (1844-1910), communément qualifié de peintre naïf, était moins guidé par un souci de réalisme ou d'exactitude botanique que par une grande liberté dans ses compositions luxuriantes de jungles extravagantes et poétiques. Mi-rétrospective, mi-comparative, elle permet d'observer les évolutions de son [style](#) dans le temps et d'explorer les résonances de son travail avec celui de ses contemporains : Picasso, Delaunay, les artistes du Blaue Reiter ou encore Frida Kahlo et Diego Rivera.

[« Le Douanier Rousseau. L'innocence archaïque »](#), à Paris, du 22 mars au 17 juillet.

- Le selfie au Musée des beaux-arts de [Lyon](#) (et à la Tate Modern)



La pratique actuelle du selfie inspire, ce printemps, deux expositions aux contours néanmoins très distincts. Au Musée des beaux-arts de Lyon, le phénomène est une occasion de [questionner](#) la tradition et les usages de l'autoportrait du XVI^e au XXI^e siècle (en partenariat avec la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe et les National Galleries of Scotland à Edimbourg). L'exposition, qui rassemble plus de 130 œuvres (peintures, dessins, estampes, photographies, sculptures, [vidéos](#)) interroge ainsi les grandes typologies de l'autoportrait à travers le temps. Du côté de la Tate Modern, l'exposition « Performing for the Camera » se concentre sur la photographie qui, depuis son invention, sert à [capturer](#) les performances... selfies inclus.

« [Autoportraits, de Rembrandt au selfie](#) », à Lyon du 26 mars au 26 juin, « [Performing for the Camera](#) », à Londres du 18 février au 12 juin.

- **Paul Klee au Centre Pompidou**



Près de cinquante ans après sa grande rétrospective consacrée à Paul Klee (1879-1940), le Centre Pompidou présente une nouvelle « traversée » de l'œuvre prolifique (près de 10 000 pièces) de l'artiste allemand. Cette fois, la ligne directrice sera « *l'ironie romantique* », grille de lecture de son processus de création donnant à [comprendre](#) ses œuvres comme un jeu où il prend ses distances avec certains débats stylistiques de son temps, voire les tourne en dérision. Le parcours réunira 200 peintures, sculptures et dessins issus de collections internationales et privées, dont la moitié n'a jamais été montrée en [France](#).


[« Paul Klee, l'ironie à l'œuvre »](#), à Paris, du 6 avril au 1^{er} août.

- **Monumenta au Grand Palais**



2016 signe le grand retour de Monumenta, événement anciennement annuel dont le Franco-Chinois Huang Yong Ping inaugure la version « biennale » avec cette 7^e édition. Pour cette carte blanche artistique sous la verrière monumentale du Grand Palais, il succède à Anselm Kiefer, Richard Serra, Christian Boltanski, Anish Kapoor, Daniel Buren et Ilya et Emilia Kabakov qui, depuis 2007, ont, tour à tour, déployé une installation à la mesure de cet espace hors-norme. Celle de Huang Yong Ping s'annonce comme une réflexion sur les transformations de notre monde. On l'imagine forcément théâtrale, violente et symbolique, peuplée de créatures inquiétantes et à l'échelle d'un univers qui s'emballe.

[« Monumenta : Huang Yong Ping », à Paris, du 8 mai au 18 juin.](#)

-  [Emmanuelle Jardonnet](#)
Journaliste au Monde

http://www.lemonde.fr/arts/article/2016/01/26/les-temps-forts-de-2016-sur-les-cimaises_4853555_1655012.html#gXGztTosZOZpKQfT.99